

Paris, le 22 février 2025

La Présidente,

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous convier à notre
Assemblée générale extraordinaire le mercredi 19 mars à 17 heures
à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) **salle VASARI** (1^{er} étage)
6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris, métro Pyramides

Les conférences seront retransmises en visioconférence, MAIS le vote ne se déroulera qu'en présentiel.

L'ordre du jour sera le suivant :

- Nouvelles de la Société
- Vote de modification des statuts
- Conférences :

Le dépôt d'exécution de Mirgissa. Retour sur soixante ans de recherche et perspectives

par **Sylvie DONNAT**, Université de Lille

Les objets et les textes d'exécution de Mirgissa ont été mis au jour entre le 22 novembre et le 6 décembre 1962 par André Vila, au cours de la première des sept campagnes de fouilles menées par la Mission archéologique française au Soudan, sous la direction de Jean Vercoutter. En plus de quelques figurines de prisonniers en calcaire inscrites, d'une lame de silex et d'un crâne humain découverts à quelques mètres du dépôt principal, l'ensemble comprenait des objets en terre, des vases anépigraphes brisés, et plusieurs milliers de tessons (correspondant à environ 200 vases) inscrits. André Vila rendit très précisément compte de cette découverte exceptionnelle dans un article paru dès 1963. Élisabeth Vila entreprit le long et méticuleux travail de remontage des vases inscrits, tandis que l'étude des textes fut confiée à Georges Posener. Celle-ci fut poursuivie par Yvan Koenig, à qui l'on doit l'article de référence sur la question. Par la suite, d'autres contributions ont abordé le dossier, essentiellement sur la base des éléments publiés. En dépit de l'immense et remarquable travail réalisé au cours des décennies qui suivirent la découverte, l'intégralité de l'assemblage conservé au sein de la collection de l'IPEL de l'université de Lille, en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille, n'a pas fait à ce jour l'objet d'une publication scientifique complète et certains aspects restent à explorer. Cette communication propose de dresser un bilan synthétique des travaux réalisés sur le dépôt de Mirgissa depuis une soixantaine d'années et présente des perspectives pour la poursuite de son étude, dans le contexte du regain actuel des travaux scientifiques sur le type de pratique qu'il documente.

Le port pharaonique d'Ayn Soukhna en mer Rouge à l'Ancien et au Moyen Empire : logistique étatique et vie quotidienne

par **Claire SOMAGLINO**, Sorbonne université

Durant l'Ancien et le Moyen Empire essentiellement, le site d'Ayn Soukhna, au nord du golfe de Suez, est choisi par les Égyptiens pour y établir un port intermittent dans le cadre des expéditions étatiques menées en mer Rouge. Ayn Soukhna joue le rôle, dans ce système expéditionnaire, de plateforme logistique entre la vallée du Nil, d'où partaient les missions commanditées par le roi, et la zone minière du Sud-Sinaï, où elles allaient exploiter la turquoise et le minerai de cuivre, ou encore de manière plus exceptionnelle le pays de Pount au sud de la mer Rouge.

Les travaux de la mission franco-égyptienne d'Ayn Soukhna depuis 24 ans, permettent, grâce à des fouilles extensives du site, de dessiner non seulement la logistique de ces expéditions de grande ampleur, mais également d'esquisser le quotidien des hommes qui y vivaient et y travaillaient le temps d'une mission de quelques semaines.

Je vous remercie à l'avance de votre participation.

La séance sera suivie d'un pot amical dans notre salle habituelle (espace Aby Warburg)

Avec ma cordiale considération,

Chloé RAGAZZOLI

